



ARTS

BLOGUE

Le petit écran vous fascine? Discutez de télévision avec Richard Therrien à lapresse.ca/therrien

CASSE-NOISETTE
ON RÉPÈTE...
EN PHOTOS
PAGE 2



DEBBIE LYNCH-WHITE

LA NOUVELLE TERREUR DE LIETTEVILLE

RICHARD THERRIEN
LE SOLEIL

En matière de méchanceté, on croyait avoir tout vu avec la sadique Jeanne et Agathe, la plus zélée des gardiennes de prison d'Unité 9. Mais c'était avant de connaître la nouvelle IPL, ou intervenante de première ligne, Nancy « Nazi » Prévost, arrivée comme une tonne de briques dans nos écrans mardi dernier.

Derrière cette gardienne aussi froide qu'un bloc de glace, et que la psy de Lietteville a qualifiée de « psychorigide », se cache Debbie Lynch-White, dont c'est le premier rôle d'importance. Et tout un! «L'agent carcéral qui m'a donné ma formation me disait qu'il en existe des comme ça, malheureusement», nous a confié la comédienne, qui s'en fait parler beaucoup depuis mardi.

Voir UNITÉ en page 3

PHOTO FOURNIE PAR AETIOS

MARTIN MATTE • PIERRE HÉBERT
PHILIPPE BOND • LOUIS-JOSÉ
HOUDE • DOMINIC ET MARTIN
CATHY GAUTHIER • FRANÇOIS
BELLEFEUILLE • JEAN-FRANÇOIS
MERCIER • LES DENIS DROLET
MARIO JEAN • BILLY TELLIER
PATRICK HUARD ET PLUSIEURS AUTRES SERONT DE LA FÊTE!



Gala
25^e anniversaire
DE L'ÉCOLE NATIONALE DE L'HUMOUR

ANIMÉ PAR LAURENT PAQUIN ET FRANÇOIS MORENCY

2 avril 2013 au Théâtre St-Denis

Billetterie Théâtre St-Denis : 514-790-1111 | theatrestdenis.com | Informations : enh.qc.ca/25

Joignez la conversation sur twitter!
@ecolehumour #25ENH



CASSE-NOISETTE, PAS À PAS

L'équipe des Grands Ballets canadiens de Montréal s'affaire aux derniers préparatifs de *Casse-Noisette* avant la grande première du spectacle sur la scène de la salle Wilfrid-Pelletier, jeudi. Les répétitions vont bon train et les couturières se pressent à ajuster les 300 costumes du ballet de Fernand Nault qui sera présenté pour la 49^e année consécutive. *La Presse* a assisté vendredi matin à une ultime répétition en costumes du deuxième acte dans le studio de la compagnie.

—Stéphanie Vallet



Responsable de la répétition vendredi dernier, la maîtresse de ballet Margret Kaufmann donne ses instructions et corrige les ballerines qui s'exercent à danser la *Valse des fleurs* dans *Casse-Noisette*.

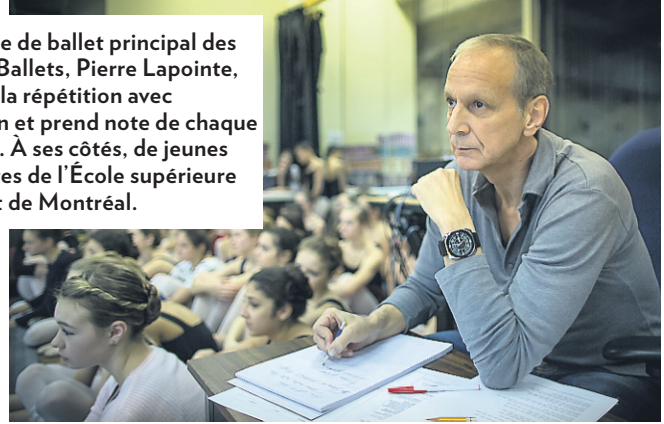


Les jeunes ballerines qui ont été sélectionnées lors des auditions pour interpréter les *Orientales* de *Casse-Noisette* répètent assidûment leur chorégraphie.



La vingtaine de couturières et accessoiristes des Grands Ballets s'affairent aux dernières retouches des costumes de *Casse-Noisette*, ne négligent aucun détail.

Le maître de ballet principal des Grands Ballets, Pierre Lapointe, observe la répétition avec attention et prend note de chaque faux pas. À ses côtés, de jeunes étudiantes de l'École supérieure de ballet de Montréal.



Les danseurs en pleine répétition de la *Valse des fleurs*.



Chaque année, les costumes sont rafraîchis pour donner un second souffle au ballet, présenté depuis maintenant 49 ans. On voit ici une couturière retoucher la robe de l'un des flocons de *Casse-Noisette*.

Les solistes interprétant le Prince Orgeat et la Fée dragée, en plein pas de deux.



La petite Anna interprète le rôle de Clara pour la seconde fois dans *Casse-Noisette*. On la voit ici en pleine répétition de la valse finale avec Kenji, le danseur qui incarne le prince dans *Casse-Noisette*.



Le directeur artistique des Grands Ballets, Gradimir Pankov, n'a pas manqué d'assister à la répétition en costume du deuxième acte de *Casse-Noisette* pour donner ses derniers conseils aux danseurs. Il discute ici avec Mélanie Ferrero, qui est responsable des quelque 300 costumes du ballet.



Allan Lewis, chef d'orchestre des 55 musiciens des Grands Ballets, assiste à presque toutes les répétitions: «Le tempo est différent d'une représentation à l'autre, selon les solistes», explique le chef d'orchestre. «Il faut comprendre comment la musique et la danse marchent ensemble. Et la musique de Tchaïkovski a une sonorité magique!», ajoute-t-il.

Diane Dufresne et les Violons du Roy

Un mariage créatif

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Diane Dufresne dit qu'il lui faut du nouveau pour la faire vibrer. Il n'y avait pourtant aucune nouvelle chanson au programme hier soir à la Maison symphonique, mais on est ressorti de ce très beau spectacle qu'elle nous a donné avec les Violons du Roy dirigés par Simon Leclerc avec l'agréable impression d'avoir assisté à une véritable création.

Aux chansons de son plus récent album *Effusions*, qui a quand même plus de cinq ans, la chanteuse a greffé des emprunts judicieux à Bashung, Jonasz, Zazie et Brel en plus d'y glisser à l'occasion une chanson de son propre répertoire. Le miracle, c'est que tout se tenait, y compris les intermèdes musicaux des Violons pendant que madame allait en coulisse ajuster une couche à son costume créé par Marie Saint Pierre.

C'était une magnifique courtepoinette, un puzzle dans lequel chacune des pièces s'imbriquait si naturellement qu'on n'a presque pas vu le temps passer.

De cela, il faut remercier le chef et orchestrateur Leclerc, et les autres arrangeurs dont on a retenu les idées, pour la sensibilité avec laquelle l'orchestre est venu imager les chansons de Diane Dufresne tout en s'effaçant presque derrière cette voix qu'on n'avait pas entendue si maîtrisée, si chaude et si touchante depuis un moment déjà. L'effet était tel qu'on en oubliait de regarder les projections sur l'écran de forme géométrique derrière les musiciens.

La magie a opéré avant même que la chanteuse n'apparaisse sur scène. Leclerc s'est assis au piano tel un dandy fumant la cigarette, les Violons se sont amenés sur la pointe des pieds et on a reconnu les premières mesures de *Madame rêve*. La voix



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Diane Dufresne a présenté des chansons réarrangées par les Violons du Roy à son public de la Maison symphonique.

de la Dufresne s'est invitée, puissante à souhait, depuis les coulisses, tout à fait dans le ton de cette superbe chanson qui semblait avoir été écrite pour elle par Bashung. C'était le début des chansons d'amour, de perte et néanmoins d'espoir culminant par *Est-ce que je retrouverai ma douce?* de Jonasz chantée par une Dufresne endeuillée après la belle et triste *Le dernier aveu*.

Après une incursion orchestrale dans le répertoire de Piazzolla, elle est

revenue nous chanter la folie et la peur. Puis ce fut le bloc écologique, dans lequel les mots de *Je suis un homme* de Zazie (« je tourne en rond, je tourne en rond ») annonçaient évidemment *On tourne en rond* de Plamondon et Cousineau dont les nouveaux arrangements faisaient oublier qu'elle a 40 ans. On pourrait en dire autant d'*Oxygène* qui retrouvait une certaine fraîcheur tout en dépoussiérant le texte que Dufresne jouait mitragique, mi-clownesque.

« On ne sait jamais quand je vais vous revoir, peut-être à l'église. C'est pour ça que vous êtes là. [Vous vous dites:] "Avant qu'elle ne soit plus là!" », a lancé Diane Dufresne avant de prendre congé avec *Je voulais te dire que je t'attends*, de Jonasz. C'était une blague, évidemment: la Dufresne qu'on a revue hier a encore des choses à dire et la forme pour le faire.

Elle remet ça avec les Violons du Roy en tournée au Québec et sera de retour à la Maison symphonique le 18 janvier.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

C'est en concert que le groupe Half Moon Run brille le plus.

ROCK / Half Moon Run

Le feu sacré

ÉMILIE CÔTÉ
CRITIQUE

Vendredi soir au National, il y avait l'effervescence d'un spectacle archicomplet d'un groupe chéri de Montréal qui se produit officiellement à la maison après une année de succès à l'étranger. Mais, dès les premières notes, toutes ces considérations étaient bien secondaires tellement Half Moon Run a livré un spectacle vibrant, senti et enveloppant où tout ce qui comptait était le moment présent.

Le trio montréalais d'adoption a le mérite d'avoir offert l'un des meilleurs disques de 2012 avec son premier album, *Dark Eyes*. Mais c'est en concert que la musique et les talents combinés de Connor Molander, Devon Portielje et Dylan Phillips prennent tout leur sens. Et pour une jeune formation musicale en 2012, c'est une vertu.

Les musiciens ont une réputation de perfectionnistes qui pratiquent leur folk-rock électro-acoustique sans relâche même

s'ils ont multiplié les spectacles (notamment en première partie de Metric) et les *showcases* depuis un an. Les membres d'Half Moon Run pourraient en être las. Aucunement: sur scène, leur justesse sonore frisant la perfection vient avec une flamme et un plaisir incandescents. « C'est le meilleur *show* de nos vies », a lancé le batteur-claviériste Dylan Phillips vendredi soir. Et à voir son sourire, on le croyait.

Plaisir visuel et auditif

Fort d'un quatrième membre pour le spectacle, Half Moon Run a fait planer la foule avec la chanson *Nerve*, l'a bercée avec *Need It* et l'a fait galoper avec *She Wants to Know*. Les percussions de *Call Me in the Afternoon*, les guitares acoustiques de *No More Losing the War*, les effets électroniques combinés à l'instrumentation organique... Le son n'aurait pu être plus *tight*, ni les harmonies vocales à trois et la voix du chanteur Devon Portielje.

Sur certaines pièces, un quatuor à cordes apparaissait derrière un voile sur une scène surélevée à l'arrière-plan. Avec

des dessins créant des ombres, c'était de toute beauté, à la fois pour les yeux et pour les oreilles.

Half Moon Run a joué une nouvelle chanson fort prometteuse, une vieille composition à la Neil Young, en plus de servir une finale blues explosive (quel solo de guitare de Connor Molander!) avant de déclarer que le spectacle était terminé, car « nous avons joué toutes les chansons qu'on connaît ».

Quand le groupe a interprété son premier extrait, *Full Circle*, la foule avait un regard aussi rempli de bonheur et de fierté que Molander, Portielje et Phillips. C'est avec cette chanson que tout le *buzz* a commencé il y a plus d'un an sans jamais s'estomper, de M pour Montréal au Festival South by Southwest (SXSW), au Texas. Alors que les *Inrocks* se sont dits convaincus que « le groupe peut prétendre aux immensités », le magazine *NME* a parlé des « Buzz Kings » de Montréal.

Il sera emballant de suivre Half Moon Run au cours des prochains mois et des prochaines années. Les gars sont des virtuoses du rock, ils pratiquent et travaillent fort, leur interprétation est vibrante en spectacle, mais ils ont surtout le feu sacré.

Cela donne un spectacle brûlant de justesse et d'intensité, comme il y en a trop rarement aujourd'hui.

La nouvelle terreur de Lietteville

UNITÉ
suite de la page 1

Bien sûr, tout le monde a fait le rapprochement avec « Matricule 728 », cette policière du SPVM qui a défrayé la chronique pour la brutalité de ses interventions, dénoncée par ses propres patrons. Et pourtant, le personnage de Nancy aurait été imaginé avant la crise étudiante. « Il y a de ces hasards dans la vie... La comparaison est très juste, à mon avis! » affirme Debbie Lynch-White, qui précise

L'actrice reconnaît que son personnage a des traits en commun avec « Matricule 728 », même si elle ne s'en est pas inspirée.

qu'elle ne s'est pas inspirée de Stéfanie Trudeau pour camper la robotique et sans âme Nancy Prévost.

« Je n'ai pas ces cheveux-là, ni son air de bœuf », prévient l'actrice, avant même qu'on lui demande de jouer aux comparaisons. La comédienne ne craint pas d'être liée à des rôles de méchante, mais admet avoir été surprise, mardi soir, de la violence des commentaires sur les réseaux sociaux, qui n'étaient pas seulement adressés à son personnage, mais aussi à elle directement.

« On m'avait avertie que les gens allaient réagir fort, mais j'ai lu des menaces qui m'ont fait un peu peur. Par exemple: "Si je la rencontre sur la rue, je lui fais avaler ses dents!" C'était tout de même une minorité; la plupart des gens savent faire la distinction. »

Malgré un nom composé anglais – sa mère est Acadienne et son père, d'origine britannique –, Debbie Lynch-White est complètement francophone et native de Montréal.

Avant d'arriver dans *Unité 9*, cette diplômée de l'École de théâtre du cégep de Saint-Hyacinthe a tenu de petits rôles, dont celui d'une caissière du Dollarama qui n'entendait pas à rire dans *Penthouse 5-0*. Elle a aussi travaillé avec le chorégraphe Dave St-Pierre, avec qui elle a fait un stage. « Son univers m'a beaucoup inspiré. Il m'a proposé de remplacer Katia Lévesque dans *La pornographie des âmes*. De là a découlé ma participation au spectacle *Le cycle de la boucherie* que nous avons présenté au théâtre La Chapelle. »

Si « Nazi » nous apparaît pour l'instant la pire des sans-cœur et qu'elle ne risque pas de parler beaucoup plus dans les prochains épisodes, Debbie Lynch-White prévient qu'« on va découvrir que c'est une femme qui a été blessée ». Elle sera appelée à rencontrer Agathe, partie en congé, mais qui reviendra, on s'en doute.

Unité 9, dont les cotes d'écoute frôlent le 1,8 million – ce qu'on n'avait pas vu depuis très longtemps pour une fiction québécoise –, sera de retour le mardi 8 janvier à 20h, à Radio-Canada.

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MICHEL TREMBLAY
LE NOUVEAU THÉÂTRE MUSICAL DE RENÉ RICHARD CYR ET DANIEL BÉLANGER

LE CHANT DE SAI NTE CARMEN DE LA MAIN

avec
MAUDE GUÉRIN
FRANCE CASTEL
NORMAND D'AMOUR
ÉVELINE GÉLINAS
BENOÎT MCGINNIS

+ 16 COMÉDIENS /
MUSICIENS
SUR SCÈNE!

DÈS LE
30 AVRIL

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

OFFREZ DU THÉÂTRE EN CADEAU!
DÉJÀ DES SUPPLÉMENTAIRES! TNM.QC.CA / 514.866.8668

UNE PRODUCTION SPECTRA MUSIQUE

EN COLLABORATION AVEC

PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DES CÉLÉBRATIONS

POWER CORPORATION DU CANADA

UNE COLLABORATION

RADIO TÉLÉVISION INTERNET

artv#

ARTS

TOURNAGE / Arwad

L'amour entre deux îles

Pour son premier long métrage de fiction, Samer Najari signe avec *Arwad* un film proche de ses préoccupations. Et surtout une œuvre poétique collée à la réalité, affirment les comédiennes Fanny Mallette et Julie McClemens, rencontrées sur le plateau de tournage.

ANDRÉ DUCHESNE

Ali est un homme tiraillé. Entre Gabrielle, sa femme, et Marie, sa maîtresse. Et entre deux îles, celle de Montréal, sa terre d'adoption, et celle d'Arwad, lieu de sa naissance au large de la côte syrienne où un drame va se jouer.

Des questions d'identité, de racines, d'appartenance, d'immigration. Des questions sur l'amour et la mort. Il y a un peu de tout cela dans *Arwad*, premier long métrage de Samer Najari, dont le tournage avec Ramzi Choukair, Fanny Mallette et Julie McClemens se termine cette semaine à Montréal, après un crochet en Tunisie.

«L'histoire est inspirée de faits réels, mais j'y ai ajouté un peu de fantaisie, dit le réalisateur sur le plateau de tournage installé dans un appartement

du Mile End. Je me suis aussi inspiré de mes propres inquiétudes quant à mon intégration à la société québécoise. Je dois m'adapter à une nouvelle

« Ce ne sont pas des relations humaines qu'on voit d'ordinaire au cinéma. Ce n'est pas idyllique. C'est plus complexe. C'est comme la vie. »

— Fanny Mallette

société et, en embrassant une nouvelle culture, une nouvelle langue, je n'ai pas le choix de perdre d'autres valeurs. Ça, c'est la problématique principale du film. »



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Julie McClemens et Ramzi Choukair sur le plateau de tournage du film *Arwad*.

À l'image des récents films *Roméo Onze* d'Ivan Grbovic et *Boucherie Halal* de Babek Aliassa, *Arwad* cherche à baliser de nouveaux sentiers dans le cinéma québécois en lui donnant une couleur plus multiethnique sans pour autant en faire l'unique sujet. Au contraire, ces questions identitaires se fondent dans d'autres problématiques très terre-à-terre.

Un non-jeu poétique

À la lecture du scénario, qui rejoignait ses aspirations artistiques et cinématographiques, Fanny Mallette a été soufflée par la qualité de l'écriture. « Avec cette histoire, on est au cinéma, mais ce ne sont pas des relations humaines qu'on voit

d'ordinaire au cinéma, dit-elle. Ce n'est pas idyllique. C'est plus complexe. C'est comme la vie. »

Elle donne en exemple les rapports que son personnage (Marie) entretient avec Gabrielle (McClemens) la femme d'Ali. « Notre rencontre ne ressemble en rien à ce qu'on s'imagine d'une rencontre entre une maîtresse et une épouse. Il y a plusieurs couches. Sur papier, c'est une des plus belles scènes de femmes que j'ai lues au cinéma québécois. Je ne sais pas si nous étions à la hauteur de ce texte (rires), mais moi, ça m'a bouleversée. »

« Le texte est d'une grande beauté. C'est très sensible et même poétique. Et c'est très proche de la réalité, dit de son

côté Julie McClemens. Cela donne aux acteurs la possibilité de jouer dans un registre, une espèce de non-jeu, que j'aime beaucoup explorer. C'est d'abord l'amour qui transparaît de ce texte, comme la poésie et la tendresse. C'est écrit avec beaucoup de respect. »

Comédien franco-syrien établi à Marseille, Ramzi Choukair se réjouit de l'espace laissé aux comédiens dans le film. « Ce scénario permet aux acteurs de bien construire leurs personnages, assure-t-il. Dans plusieurs scènes, comme celle entre les deux femmes dont parle Fanny, on sent toute la magie du cinéma. »

Produit par L'Unité centrale et distribué par FunFilm, *Arwad* sortira au Québec en 2013.

OFFRES EXCLUSIVES AUX ABONNÉS DE

LA PRESSE

PROFITEZ DE **10\$** DE RABAIS

À L'ACHAT DE 2 BILLETS AU PRIX COURANT POUR L'EXPOSITION IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

MBAMLIPIOS

Cette offre est applicable à l'achat de deux (2) billets au prix courant de 20\$ chacun pour l'exposition *Il était une fois l'impressionnisme : chefs-d'œuvre de la peinture française de Clark* sur présentation du coupon imprimé sur lapresse.ca/privileges à la Billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal. Les facilités ne sont pas acceptées. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Non monnayable. Ne s'applique pas aux tarifs de groupes. Valable jusqu'au 20 janvier 2013.

IL ÉTAIT UNE FOIS L'IMPRESSIONNISME

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Chefs-d'œuvre de la peinture française de Clark

Auguste Renoir, *Une femme au théâtre (au concert)* (1884), 1880, *Clair et Frédéric Clark* Art Institute, Williamson, Massachusetts, USA

10% À 30% D'ESCOMPTE

sur une sélection de livres des Éditions LA PRESSE

Simple et rapide! Visitez lapresse.ca/privileges CLUB PRIVILÈGES

Roméo Onze distribué en vidéo à la demande aux États-Unis

ANDRÉ DUCHESNE

Le film *Roméo Onze*, du Québécois Ivan Grbovic, vient de marquer deux bons coups en moins d'une semaine. Ses droits de distribution en vidéo à la demande ont été achetés aux États-Unis et il représentera le pays au festival web My French Film Festival qui aura lieu au début de 2013.

Le producteur Paul Barbeau (Reprise Films) vient en effet de confirmer que le film a été acheté par la compagnie américaine Film Movement et sera distribué en vidéo à la demande. « Je suis heureux d'avoir conclu cette entente avec Film Movement, une compagnie dynamique dans le VoD, un marché en pleine expansion », indique M. Barbeau.

Reste à voir si le film trouvera preneur pour une distribution américaine en salle.

Roméo Onze raconte l'histoire de Rami (Ali Ammar), jeune Montréalais d'origine libanaise souffrant d'un handicap physique et cherchant l'amour sur internet en se cachant sous une fausse identité. Un dénouement difficile lui apprendra à prendre un autre chemin pour aller vers les autres.

Lancé en première mondiale au festival de Karlovy Vary, en République tchèque, en 2011, le film a connu depuis un beau parcours dans le monde entier. Il a été présenté dans une trentaine de festivals et a remporté des prix à Montréal (FNC), Thessalonique, Namur, Annonay, etc.

Sur le web

Par ailleurs, *Roméo Onze*, tout comme le court métrage *Opasatica* d'Éric Morin, est inscrit dans la catégorie hors compétition de My French Film Festival, festival internet (payant) qui aura lieu du 17 janvier au 17 février. Cet événement a été créé pour faire la promotion du cinéma francophone dans le monde entier en utilisant un canal des plus accessibles: le web.

Le cinéaste Michel Hazanavicius, oscarisé l'an dernier pour son film *The Artist*, préside le jury de ce festival. Plusieurs partenaires du monde cinématographique y sont associés.

L'an dernier, deux films québécois, le long métrage *La vérité* de Marc Bisailon et le court métrage *Trotteur* d'Arnaud Brisebois et Francis Leclerc, avaient été présentés à ce festival.

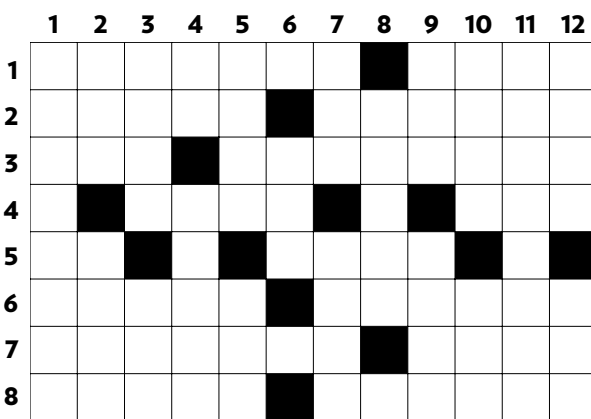
VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	INCENDIES (2010) avec Mélissa Désormeaux-Poulin, Maxim Gaudette, Lubna Azabal.					Le Téléjournal	23h15 Nouv. sports	23h35 On jase!
TVA	16h55 TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le Tricheur	Une minute pour gagner		HATCHI (2009) avec Joan Allen, Sarah Roemer, Richard Gere.				TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque		23h45 Signé M
V	Duo / Isabel Richer	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant	Rire et délire	L'AVOCAT DU PÈRE NOËL				Séduction	Un gars le soir	Face à face: Débat	Instant Gagnant
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense	...monde dehors	Planète science / Le cerveau musicien	Questions de société			LA VIE EST BELLE (1997) avec Nicoletta Braschi, Roberto Benigni.			
CBC	CBC News: Montreal			Lang and O'Leary	George S.	Coronation St.	How the Grinch	Frosty Snowman	Murdoch Mysteries		CBC News: The National		CBC News: LN	George S.
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	The Voice	A Russell Peters Christmas			Castle		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles / Touch of Death	Parenthood			Hawaii Five-0 / Huaka'1 Kula		News Final	E.T. Canada
ABC	The Dr. Oz Show		ABC 22 News	ABC World News	ABC 22 News	TMZ	Ext. Makeover: Home Partie 1 de 2	Ext. Makeover: Home Partie 2 de 2			Castle		ABC 22 News	23h35 Nightline
CBS	Channel 3 News	The :30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	Big Bang Theory	2 Broke Girls	2 Broke Girls	Hawaii Five-0 / Huaka'1 Kula		Channel 3 News	23h35 Letterman
FOX	30 Rock	The Office	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	American Country Awards / Jason Aldean	Dierks Bentley, Lady Antebellum.			FOX 44 News at 10	News at 10:30	The Office	Met Your Mother
NBC	First at Five	5:30 Now	News	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Voice	Take It All			Michael Bublè: Home for the Holidays		News	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Homework Hotline	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		The Tenors: Lead With Your Heart	Three Steps to Incredible Health!						Charlie Rose
ARTV	Au gré du vent		L'Héritage		Visite libre	Un gars, une fille	...Vous danser?	Créer / Isabelle Boulay, Francis Leclerc.	Confidentiel		22h20 Darius Milhaud			Lire
CD	C'est incroyable!		J'ai froilé la mort! / Blizzard mortel		L'exterminateur	L'exterminateur	Un tout nouveau monde	Agressions animales			Mensonges et alibis / François			Grand Rire de Québec
Cinépop	16h00 TOUQUÉE (1987)		JE RÉVAIS DE L'AFRIQUE (2000) avec Vincent Perez, Liam Aiken, Kim Basinger.		LES PORTES TOURNANTES (1988) Monique Spaziani.		21h45 VENGEANCE (1986) avec Michael York, Steven Bauer.				23h20 GÉNÉRATION X-TRÊME			1h25
Evasion	Embarquement immédiat / Australie		L'aventurier alpin		Guide restos VOIR / Julie Perrault		Anthony Bourdain / Vallée de l'Hudson	Fourchette et sac à dos / Afrique du Sud			Vu sur terre / Tasmanie			Canadarama / Île du Cap-Breton
HI	Fièvre encans	Pawn Stars	Restaurants	Profession: brocanteur	Bêtes de pouvoir		NCIS enquêtes / Un homme désespéré				Secrets de musées			Tank: Les grands combats
MMAX	Les tops et les flops / Cameron Diaz		Relooking de Star	Starmag	Les dernières 24h de...		La danse des étoiles	Millionnaire\$ à tout prix			Simplement Shania			Starmag
MP	L'ADN du métal		Top musique		Buzz	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine	Bienvenue à Jersey Shore			Skins			L'ADN du métal
RDI	Le Téléjournal RDI		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages	Le Téléjournal			RDI en direct	Le National		Le National
S+	Blue Bloods / Du bon et du mauvais		L.A.: Enquêtes prioritaires		Hawaii 5-0 / Heihei		Heartland	Castle / Pandore Partie 2 de 2			C.S.I.: Miami / Sous le sable			Zoe Hart / L'homme de l'année
SE	17h15 PARTIE DE PÊCHE AU YÉMEN (2011) avec Emily Blunt, Ewan McGregor.		19h10 LA MONTÉE DE LA PLANÈTE DES SINGES (2011) James Franco.		Salle de nouvelles		LE DIABLE PROBABLEMENT (1977) Antoine Monnier.				True Blood			RETENUE (2011)
TFO	La quête	Indie à tout prix	Qui vient jouer?	1, 2, 3... Géant!	Qhapaq Nan	Xpression graffiti	BRBR	La portée des mots			Le cinéma selon			Entre les lignes
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion			Bêtes de pouvoir		Impunity		Quart de la France		Mystères maritimes: Affaires classées			TV5 le journal
VIE	Chic Shack	À louer	Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Échangé nos mères / Diggle et Leach	Médium	Médium		Décore ta vie	Académie Airoldi		L'obésité, le défi d'une vie
Zété	Côté cuisine Julie	Bon chef, bad chef	1 ingrédient	Les menus express	Boss de la cuisine	Heston: Perfection	Cauchemar en cuisine / Seaspice	Curtis dans cuisine	Curtis dans cuisine		Cucina Sabrina	Boss des gâteaux		Boss des gâteaux
Zété	Nikita / L'effet papillon		Baiser fatal / Comme une furie		Les Nerdz	Comment c'est fait	Grimm / La faim justifie les moyens	Baiser fatal / Comme une furie			Ringer / Esprit de vengeance			Sales Jobs / Une nourrice exotique
RDS	Le 5 à 7		Hockey 360°		L'antichambre (D)		Avant-match	LNF Football / Texans de Houston c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)						
SPN	Prime Time Sports		Sportsnet Connected		FIS Alpine Skiing		On The Edge	UEFA Magazine	UFC Central		Sportsnet Connected			Hockeycentral
SPN	Off the Record	Interruption	SportsCentre	NFL Monday Night Countdown				LNF Football / Texans de Houston c. Patriots de Nouvelle Angleterre (D)						SportsCentre
Disney	Agent spécial Oso	Docteur La Peluche	Les Doodlebops	Jake et les pirates	TicketyToc	Maison de Mickey	Harry & dinos	Justin rêve	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison		La bande à Picsou
TTF	Noël sous le chapiteau		Les Simpson	Johnny Test	Retour à l'île	La Retenue	6teen Partie 1 de 2	Star Wars: Clone	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park		Les Simpson
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Les menteuses		90210 Beverly Hills		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Les testeurs	Je t'ai eu!		M. changement

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Être vivant qui commence à se développer dans un oeuf ou dans le ventre de sa mère. - Partie d'un tout que l'on a divisé.
- Sert à maintenir une personne à la surface de l'eau. - Mettre ou porter plus haut.
- Il faut être prudent lorsqu'on la traverse. - Signe, dessin exécuté sur la peau.
- Gouverneur musulman. - Parcours des yeux.
- Après tu. - Pression exercée par le doigt sur

le bouton de la souris d'un ordinateur.

- Peut être aux bleuets. - Extraordinaire, incroyable.
- Réduit en petits morceaux. - Détériorés.
- Manquée. - Spécialiste dans un domaine.

VERTICALEMENT

- Faire connaître une nouvelle, la rendre publique.
- Qui manque de vigueur, de tonus. - Ruminant de la cordillère des Andes.
- Vapeur d'eau qui se dépose sur les vitres. - Réagit à quelque chose de drôle.

- Dans la gamme. - Trouée par les teignes.
- L'abominable homme des neiges. - Est attendu par les écoliers.
- Arme de Robin.
- Bien distinct. - Ficelée.
- Petite parcelle de terrain.
- Pas des tonnes. - Choc brutal.
- Partie d'un cours d'eau opposé à l'amont. - Abimé.
- Qui ne change pas, qui se répète de la même façon.
- Diablement. - Du verbe être.

SOLUTION du dernier numéro

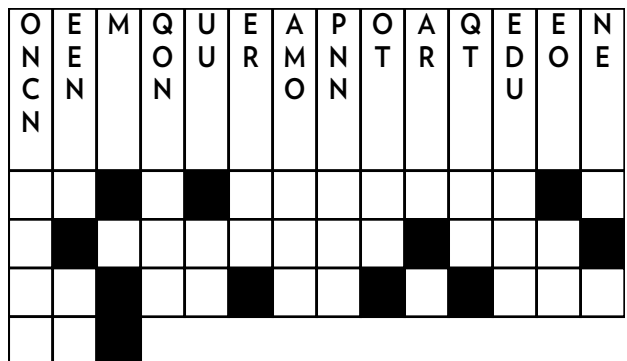


CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Emile Deschanel



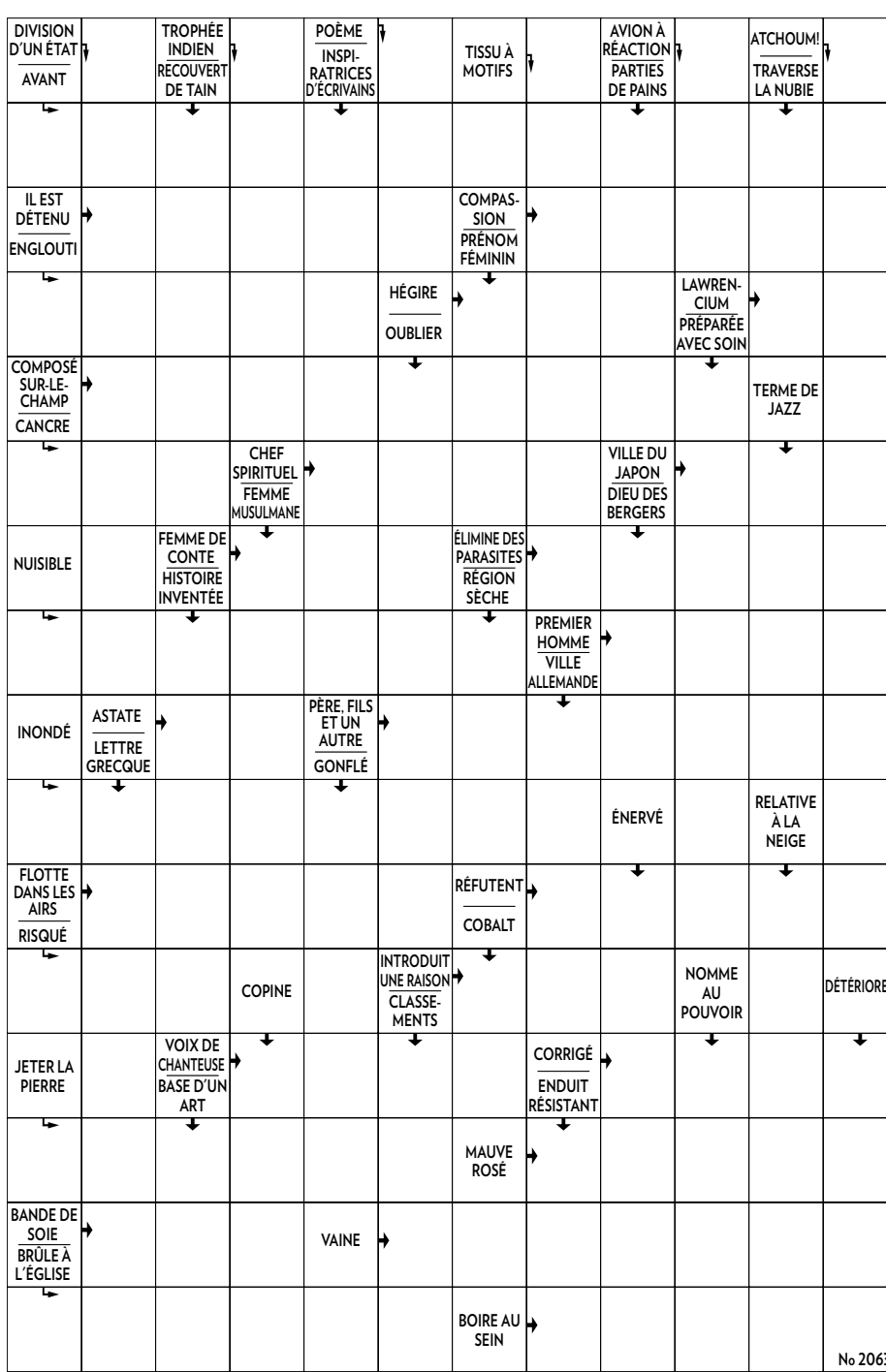
SOLUTION

du dernier numéro

Citation de Antonio Gramsci: Je suis pessimiste par l'intelligence mais optimiste par la volonté.

MOTS FLÉCHÉS

10 décembre 2012



No 2063

AMUSEZ-VOUS!
Lundi 10 décembre 2012
ARTS 5

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

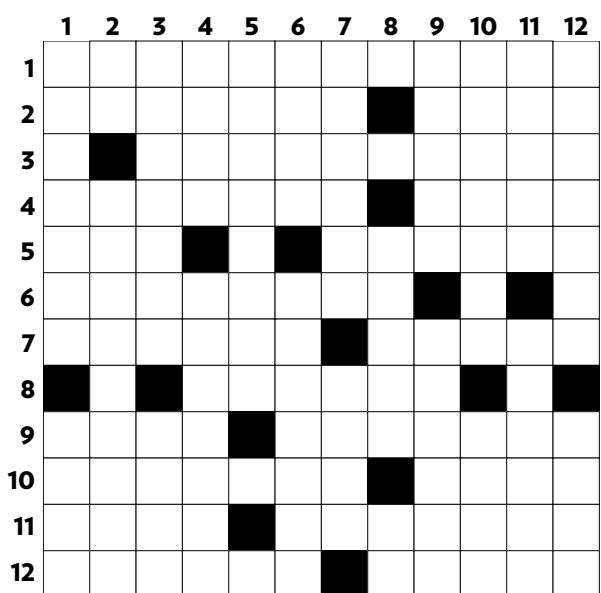
ARMEE | Un mot de 7 lettres

- | | | | |
|------------|----------|----------|-----------|
| AGRESSION | EVZONE | MURAT | RONDE |
| AIR | FER | NOGI | ROULANTE |
| ARSENAL | GAMELLE | OFLAG | SALVE |
| BLEU | GENIE | ONAGRE | SIEGE |
| DEFILE | GIBERNE | ORDRE | STALAG |
| EFFECTIF | GUETTE | OST | TANK |
| ENGIN | IENA | PEAN | TAXIARQUE |
| ENNEMI | INVASION | PETAINE | TIREUR |
| ENROLE | LANCE | QUARTIER | TUER |
| EPEE | LATTE | RAF | UNITE |
| EPINGLETTE | LEGION | RENGAGER | VELITE |
| ESPIONNER | LEVEE | REVERS | VEXILLE |
| ESTOC | LEVER | REVUE | |
| ETAPE | LIGNE | RIBAUD | |

SOLUTION du dernier numéro | CERISE

MOTS CROISÉS

Du lundi au dimanche
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Bégayant.
- Obstinés - Tribu israéliite.
- Vert.
- Bouchée - Exprimés.
- Cheville fixée en terre - Récipients.
- Un peu ivres.
- Arbrisseau épineux - Sbiere.
- Prisons.
- Grand arbre - Glisser.
- Pas neuves - Joyeuse.
- Il sert de filtre - Ver marin.
- Vont et viennent - Garnir un voilier.

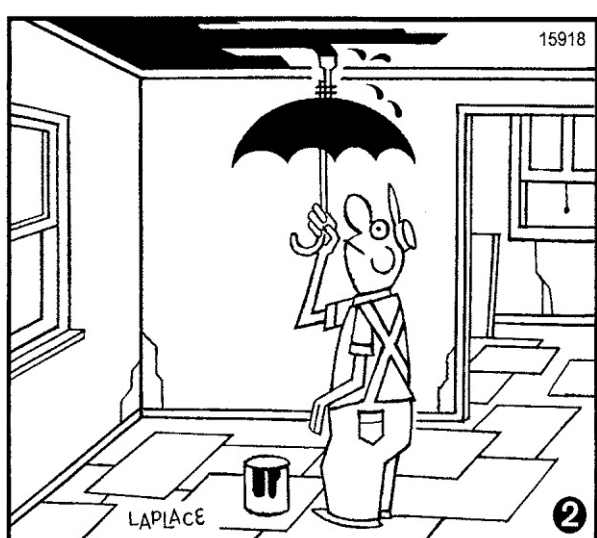
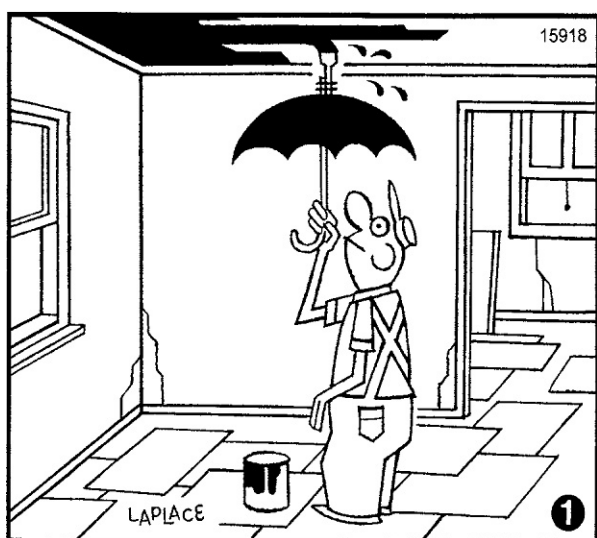
- Coule en Afrique - Rongent.
- Herbe aquatique vivace - Fait tort à.
- Petite fleur - Magnésium.
- Moches - Titulaire d'un droit.
- Soutient - Décoré.
- Pas floue
- Entrelacer - Crier comme un cerf.

SOLUTION du dernier numéro



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR

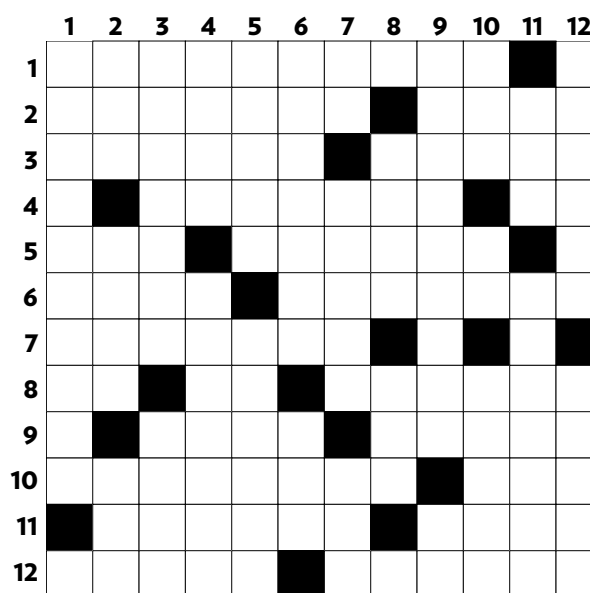
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Paratonnerse
- Bretelle
- Position des gouttières
- Un journal plus large derrière les pieds de l'homme.
- Un journal plus court au-dessous de la fenêtre.
- Forme de la fissure sur le coin
- Coin de la tablette de la fenêtre de gauche.
- Coin de la tablette de la fenêtre de gauche.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART

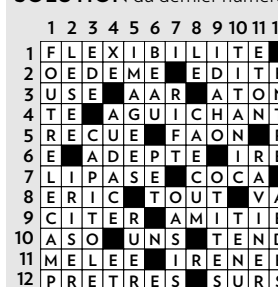


HORIZONTALEMENT

- Angle intérieur formé par deux murs qui se rencontrent.
- Pas démunie - Tournoi ouvert.
- Hume - Maintes fois entendu.
- Passifs - C'est un maître.
- Fait illusion - Insecte.
- Ville d'Angleterre - Étude des textes.
- Elle dirige.
- En décembre - Symbole - Légende héroïque.
- Grand lac salé d'Asie - Somme donnée.
- Dans la danse flamenco, martèlements rythmés du talon sur le sol - Parle sans comprendre.
- Spécialité provençale - Assortir.
- Facile - Arbuste à houppes.

- Dieu de l'Amour - Berger sicilien.
- Cordage - Mort d'une cellule.
- Pleins - Fatigante.
- Rétablies - Prénom.
- Négation - Accusée - Soupir poussé.
- Branche mère de l'Oubangui - Empreintes.
- Passereau - Ont tendance à disparaître.
- Au bout d'une tige - Personnel - Deviendra grand si on en prend soin.
- Organisation clandestine - Cortège.
- Équidé - Sépare deux choses.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Mur de soutènement.
- Possessif - Un classique des pistes - Pomme.



RÉUSSISSEZ À TOUT COUP AVEC L'APPLICATION
LA PRESSE MOTS CROISÉS
POUR IPHONE ET IPOD TOUCH

Disponible sur
App Store



Une présentation de
Hurtubise

ET CETERA

ET C'EST PAS FINI,
C'EST RIEN QU'UN DÉBUT.

LA CULTURE SCIENTIFIQUE AU QUÉBEC

DÉVELOPPER L'ESPRIT CRITIQUE

La vulgarisation scientifique se porte bien au Québec, avec la revue *Québec Science* qui fête ses 50 ans, les *Débrouillards* ses 30 ans, et des émissions de télé et de radio comme *Découverte*, *Le code Chastenay* et *Les années lumière*. Mais qu'en est-il de la culture scientifique? Sommes-nous incultes ou plus informés que jamais?



ILLUSTRATION CHARLOTTE DEMERS-LABRECQUE, LA PRESSE

JOSÉE LAPOINTE

Raymond Lemieux est rédacteur en chef de *Québec Science* depuis 18 ans et vient de publier un livre sur l'histoire de la revue. Pour lui, la connaissance de la science est nécessaire, surtout pour mieux comprendre notre monde, les idées et les enjeux sociaux qui l'agitent, et non pour des raisons utilitaires.

En lisant le livre de Raymond Lemieux, on constate que le Québec part de loin. Le communicateur passionné « ose croire » que les Québécois, maintenant décomplexés, sont mieux informés qu'avant. « J'ai été fasciné pendant le débat sur les gaz de schiste: les gens avaient des notions de géologie et ils attendaient des réponses scientifiques à leurs questions. »

Pour Pierre Noreau, président sortant de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), la culture scientifique est d'abord un état d'esprit. « C'est avoir la curiosité de connaître plus et mieux. » Et selon ce qu'il observe partout en Occident, il ne croit pas que les Québécois soient moins bien informés qu'ailleurs.

Une étude menée par le Conseil des sciences et technologies en 2002 lui donne raison. Les Québécois se révèlent aussi bien renseignés que les Européens et les Américains au niveau des connaissances scientifiques de base, mais le niveau de scolarité est un « facteur déterminant » de cette culture.

Culture Wikipédia

Si on juge le degré de connaissance scientifique par le débat entre le créationnisme et la théorie de l'évolution, le Québec fait bonne figure: selon un sondage Angus Reid réalisé en 2010, 35 % des Américains font confiance à Darwin, contre 66 % de Québécois et 61 % de Canadiens. Seulement 17 % des Québécois interrogés croient que l'être humain est apparu sur Terre tel que le décrit la Bible, le

plus bas pourcentage au Canada. « Mais il y a encore du chemin à faire, dit Binh An Vu Van, présidente de l'Association des communicateurs scientifiques. Regardez la popularité des activités paranormales! »

L'historien des sciences Yves Gingras est plus dur: « Il n'y a pas d'étude récente sur le sujet, mais, de manière générale, le niveau reste assez faible, dans la population et dans le débat public. Et c'est pas mal plus important d'être au courant maintenant qu'il y a 40 ans, parce qu'il y a une foule d'enjeux – les gaz de schiste, les changements climatiques, les compteurs intelligents, le nucléaire – qui demandent une connaissance de base. »

Pour lui, le début d'un véritable esprit critique commence à l'école, qui n'est pas à la hauteur. C'est ce que croit aussi Mathieu-Robert Sauvé, journaliste scientifique et auteur, qui déplore l'avènement de la « culture Wikipédia » de la science. « Il y a de la bonne vulgarisation. Mais tous les musées et les revues ne remplaceront jamais l'éducation et, au fil des réformes, le nombre d'heures consacrées à l'enseignement des sciences a diminué. Ça, c'est inquiétant. »

Le vrai et le faux

Si Google donne accès à une foule d'informations, il n'est pas toujours évident de faire le tri. « Les gens nous arrivent parfois avec des idées préconçues parce qu'ils ont lu ça sur le web, dit Jacques Pépin, infectiologue à l'Université de Sherbrooke et spécialiste du sida. Beaucoup d'information pertinente est accessible en quelques secondes, mais la qualité varie d'excellente à médiocre. »

C'est donc ici que le travail de vulgarisateurs, qui ont une vue d'ensemble, devient important. « Il est difficile de départager le vrai du faux parce que, pour chaque étude, il y en a une autre qui dit le contraire », dit Binh An Vu Van. La journaliste croit que

les scientifiques devraient aussi se mouiller davantage, malgré le risque d'être mal compris et interprétés. « La confiance dans les scientifiques est très élevée: 84 % selon des sondages, précise Pierre Noreau. Comme président de l'ACFAS, j'ai beaucoup travaillé pour qu'ils interviennent davantage [dans le débat public]. »

Et quel est le rôle des médias généralistes? « Ils nous gardent à jour, et c'est tout un défi parce que le risque d'erreur est plus grand, dit Raymond Lemieux. Mais pour mettre en contexte, il existe au Québec des spécialistes qui ont travaillé sur tous les sujets! »

Manque de nuances

La recherche scientifique est souvent beaucoup plus nuancée que ce qu'on peut lire dans une dépêche d'agence de presse. Raymond Lemieux rappelle cette nouvelle qui affirmait qu'on avait découvert une particule pouvant dépasser la vitesse de la lumière. « C'était invraisemblable, mais ça a fait le tour du monde. Et ce ne sont pas tous les articles qui ajoutaient le "peut-être" qui fait toute la différence. »

Binh An Vu Van constate que plusieurs sujets à controverse ont des réponses scientifiques claires, mais que ce sont souvent les nouvelles spectaculaires qui sont reprises dans les grands médias – celle qui sont d'ailleurs souvent infirmées par la suite. « Mais il est difficile de les rattraper et de faire des nuances parce que ça se propage vite. On le voit avec les OGM et le cancer, par exemple. »

Les exemples sont nombreux, font parfois rire, parfois moins. « La valorisation de la non-science est dangereuse », dit Raymond Lemieux. « La science permet de cultiver le scepticisme, croit pour sa part Yves Gingras. Et ces gens plus fragiles qui cherchent un gourou, qui croient à la transmission de la pensée, tomberaient peut-être moins dans le panneau. »